

que des éléments de géométrie développés dans les pages 97 à 128, planches 7, 8, et 9, car je n'ai fait que reproduire les anciennes formules nécessaires à mon enseignement.

Mais il n'en est pas de même de la *perspective linéaire*, que je me suis efforcé de simplifier pour la rendre accessible à mes élèves (voir les pages 129 à 190, planches 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 36 et 37-38.

Perspective linéaire.

Si, dans l'organisation de cette partie de mon cours, je me fusse borné à reproduire les éléments déjà développés dans tous les traités de perspective antérieurs à 1848, je n'en parlais même pas; mais les exigences de mon enseignement ne permettaient pas l'emploi des moyens connus; il fallait non-seulement les simplifier, mais surtout obtenir la *suppression des projections*, c'est-à-dire, dispenser l'élève de l'obligation d'établir le plan et l'élévation des corps, ainsi que cela se pratiquait dans toutes les écoles, et que cela était démontré dans tous les traités.

Ce résultat fut obtenu par l'emploi généralisé des *lignes proportionnelles*.

Cette nouvelle application des *lignes proportionnelles* simplifie tellement les opérations, qu'un élève, sans aucune connaissance de la géométrie descriptive, trace sans hésitation une vue d'après